



Commémoration du 11 novembre 2011

Déplacement du monument aux morts

Parc de la Colandière

La VILLE
genas
nature



Histoire du monument aux Morts de Genas

C'est juste au sortir du conflit que sont érigés partout en France des monuments aux morts de la Grande Guerre. Dans chaque ville, chaque village, là où ces hommes vivaient et travaillaient. Sur les champs de batailles, là où ils sont tombés, leurs restes reposent dans de grands cimetières et ossuaires.

« *La France, comme tous les peuples en guerre, a vécu une véritable imitation de la Patrie* » que les monuments révèlent. Il faut multiplier les chiffres des monuments proprement dits – ceux des 36 000 communes- par quatre ou cinq au moins pour donner une idée de la tension commémorative de ces années vingt: chacun des morts a droit à son nom gravé publiquement dans sa commune, mais aussi dans son entreprise, son école, sa paroisse.

Tous les villages possèdent le leur. Certains glorifient les courageux soldats, d'autres montrent la douleur des mères et des enfants. Ils sont caractéristiques de la région par les costumes ou les représentations. Ils font partie de notre patrimoine, tellement intégrés à nos villes qu'on ne les regarde plus. Pompeux ou kitch, ils ont été érigés pour commémorer et honorer les soldats, et plus généralement, les personnes, tuées ou disparues par fait de guerre.

1914-1918 : des monuments en mémoire des victimes

En France, la première guerre mondiale qui se déroule de 1914 à 1918, est la principale guerre commémorée par les monuments aux morts. Cette guerre a mis en jeu plus de soldats, provoqué plus de décès et causé plus de destructions matérielles que toutes les guerres antérieures. 60 millions de soldats y ont pris part. Pendant cette guerre, 9 millions de personnes sont décédées et environ 8 millions sont devenues invalides. Les pertes en France se sont élevées à 1,4 millions de morts et trois millions de blessés, sur les 8 millions mobilisés et une population de 40 millions.

Nous sommes à Genas en 1914. Ce 2 août, peu après midi, les cloches se mettent à sonner à toute volée. Tout le monde a compris : c'est la guerre ! En effet, depuis quelques jours déjà, les journaux parlaient d'une tension toujours accrue qui se manifestait dans nos relations avec les Allemands.

En quelques minutes, tout le monde est dans la rue. On discute par petits groupes. Les jeunes se montrent exaltés. Ils croient voir des lauriers qui ne demandent qu'à être cueillis. Les vieux haussent les épaules. Mais, tout le monde est d'accord sur un point : « *il n'y en aura pas pour longtemps* ».

Les gendarmes font leur apparition. Ils apposent une grande affiche sur la place. « *Toutes les armes, de quelque nature qu'elles soient, devront être déposées en mairie* ». Ils donnent des explications aux mobilisés pour qu'ils rejoignent au plus tôt le corps où ils sont affectés. Nombreux sont ceux qui iront à Vienne, au 99^{ème} Régiment d'Infanterie. D'autres iront à Valence ou à Grenoble pour être incorporés dans un régiment d'artillerie. (2^{ème} ou 6^{ème} R.A.C.).

Les jours qui suivent verront se multiplier, à l'arrêt du tramway, les touchants adieux de ceux qui partent. Quel désarroi chez ceux qui restent ! Pensez-donc, en pleine moisson voir disparaître les éléments les plus actifs de la population !

Face à cette situation dramatique, les Genassiens se mettent résolument au travail; femmes, vieillards, enfants vont dépasser leurs possibilités. On peut voir dans les champs, des fermières courbées sur les mancherons de la charrue. Vieillards et enfants portent de lourdes gerbes.

Cette situation se prolonge sans qu'on puisse en voir la fin. Et la liste s'allonge de ceux qu'on dit être « *tombés au champ d'honneur* ». La population fait connaissance avec le rationnement : des tickets de sucre, de pain... sont délivrés en mairie.

Lorsque les combats cesseront enfin, le nombre de nos morts s'élèvera à près d'une centaine. Quelle hécatombe ! ce sont 7 % de la population qui ont disparu. Braves Genassiens ! « *la France pourra se souvenir de votre sacrifice* ».

À Genas, c'est en 1920 qu'il est érigé

En 1919, Armand Castinel est élu le 22^{ème} maire de la commune. La guerre est terminée ! Les rescapés rentrent joyeux dans leurs foyers depuis si longtemps désertés. L'érection, par souscription publique, d'un monument aux morts est décidée. Une subvention de 2 000 francs est votée le 26 avril 1919. Félix Charpentier est désigné pour concevoir un projet, le sculpteur Morgue de Vienne est chargé de livrer le modèle choisi. Placé devant la mairie - école, orienté au Nord, il fait face à la rue Principale de la commune. Il est inauguré le 19 décembre 1920. Pendant 56 ans, il occupera cette position.

Nous sommes en 1976. La population augmente rapidement. La circulation s'intensifie. Il devient difficile d'organiser des commémorations sans perturber la vie de la commune, la rue de la République étant la principale artère de passage. De l'autre côté de la rue, le terrain est dégagé. Une nouvelle poste vient d'y être construite. La municipalité conduite par Paul Pervangher décide donc de déplacer le monument et de l'installer près de la poste, face au Sud, et bien visible de tous.

Un nouvel aménagement du quartier Danton-République devant démarrer dans le courant de l'année 2012, le déplacement de ce monument devenait nécessaire.

En accord avec la municipalité de Daniel Valéro et les associations d'anciens combattants, le parc de la Colandière nous semble le plus propice : près des salons de l'hôtel de ville, près des parkings, face à la Rue de la République, donc visible de tous, il est éclairé, sonorisé et protégé.

En ce 11 novembre 2011, nous inaugurons notre nouveau monument aux morts qui a désormais sa place auprès du blason de Genas et du siège de l'ancienne mairie, dans le parc de la Colandière,

Merci à monsieur Daniel Lortet, président de l'U.M.A.C, auteur de ce texte.



Le musée militaire de Lyon, à l'occasion de cette commémoration, a prêté, à la ville de Genas, des mannequins en uniforme que vous pourrez admirer dans l'Atrium de l'hôtel de ville.

